

IDENTIFIER AVEC

lampe tactiq

PAR FAIBLE LUMINOSITÉ (1/2)

Techniques...

Voir, pour définir le niveau de menace!

Il suffit de rapprocher deux constatations pourtant connues pour se poser une question, qui débouche sur une inquiétude fondée :

- plus de la moitié des confrontations dangereuses, pouvant évoluer en scénarios de tir de riposte, ont lieu par mauvaises conditions de luminosité (crépuscule, contre-jour, fouille de bâtiment, contrôle de personne, pluie, nuit totale...),

- les personnels autorisés s'entraînent au tir de jour ou de nuit dans des stands bien éclairés, entretenant de fait des comportements fragilisant dès que l'environnement s'avère moins conventionnel.

Dans ces conditions, comment anticiper la confrontation avec une situation qui peut tourner au désastre ? En s'entraînant, à temps, au plus près de ce qui peut devenir une réalité brutale. Bien voir une menace, en mesurer le degré de gravité, pour pouvoir agir sur les bases d'une appréciation-décision (*) correcte, est une difficulté encore plus grande par mauvaises conditions de luminosité mais à laquelle il faut pourtant être prêt à faire face. Or qui (à part quelques unités spécialisées, dotées de tout le matériel performant, et opérant dans des conditions spécifiques) y est entraîné, en n'ayant à disposition qu'une lampe de poche... ?

Mal voir, ou ne pas voir du tout, peut conduire droit à la catastrophe. Il faut IDENTIFIER d'abord (règle de sécurité N° 4). Eclairer, c'est voir, pour être en mesure de prendre une décision de tir ou de non tir. Il faut toujours vérifier, pas se fier à une intuition. Déjà pas facile en plein jour, alors quand on n'y voit pas vraiment, et en état de stress...

J'écarte de ce propos les réponses possibles avec des modèles de torches directement montées sur l'arme, le marché en propose à foison, un matériel qui peut se révéler piège (on se localise facilement soi-même et puis... on éclaire en fait avec le canon de son arme... quid de la règle de sécurité N° 2 ? **). Il ne s'agit pas non plus de tous ces types de visées dites « nocturnes », ou, plus justement, d'aides à la visée (tritium), pour la simple raison que celles-ci permettent certes une acquisition rapide hausse-guidon, mais ne résolvent en rien le problème de l'éclairage de la cible !***

Voici donc trois méthodes d'éclairage faciles à acquérir avec une simple lampe torche portée indépendam-



AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR

Je décline toute responsabilité en cas de problèmes ou accidents qui pourraient survenir suite au non-respect des règles de sécurité, en cas de mauvais usage des informations contenues dans cette communication ou au non respect des dispositions légales.

Il est absolument impératif, pour les personnes autorisées, de ne pratiquer les drills dont il est question dans cette communication que sous le strict contrôle d'un moniteur qualifié et dans les conditions de sécurité requises et dûment vérifiées!

(*) Appréciation-décision-engagement-mobilité (acronyme A.D.E.M.) est à la base du principe de riposte ou de non riposte de mon concept « Tengu », et a été présenté dans « Commando » N° 8 et N° 13.

(**) Revoir les règles de sécurité dans « Commando » N° 9.

(***) Elles peuvent par ailleurs s'avérer assez fragiles lors de manipulations brutales sous stress, notamment à une seule main (ce qui peut aussi arriver, Murphy veillant...).

(****) Il est toutefois intéressant de prendre le temps d'étudier certains rapports qualité-prix.

ment de l'arme. On parlera de « lampe tactique », de type « Surefire » ou « Streamlight », qu'elles soient à ampoules ou à diodes LED. Il y a actuellement un choix très important de modèles (****). Les techniques présentées ici s'adressent aux porteurs d'armes de poing disposant d'une lampe-torche indépendante de leur arme, lorsqu'il s'agit de faire face seul dans un environnement pas ou peu éclairé, sans la couverture d'une équipe, et lorsque la poussée d'adrénaline vient déjà compliquer les choses... ■

PAR ROLAND HABERSETZER, DIRECTEUR DE L'INSTITUT TENGU, FONDATEUR DE L'ÉCOLE DE BUDO « TENGU-NO-MICHI »

Roland Habersetzer est l'auteur d'une étude complète sur le tir de combat à l'arme de poing, en 21 articles régulièrement publiés dans cette rubrique depuis avril 2003. Des communications, pionnières en France, qui ont pu étonner, venant de la part d'un haut gradé de Karaté au Japon, Hanshi, et maintenant reconnu fondateur (Soke) de son propre concept de pratique martiale intégrant combat à main nue et combat à main armée. Il définit sa « Voie Tengu », Tengu-no-michi, comme un système de défense, ensemble de techniques, de tactiques et de comportements, basé sur une gestuelle simple et devant fonctionner sous stress, le tout imprégné d'un code moral à la manière des anciens arts martiaux japonais. Elle fera en fin d'année l'objet d'une publication qui ne surprendra que ceux qui n'ont qu'une vision partielle et partisane du véritable concept de « maître d'armes » (Shihan). R. Habersetzer revient ici sur un contexte particulier, mais non pas rare, dans lequel peut avoir à se dérouler un tir de riposte. Photos Institut Tengu (<http://www.institut-tengu.eu>).



1) Eclairer séparément de la main forte

1. C'est l'ancienne méthode américaine du FBI, ramenée dans les années 1960 par le Français Raymond Sasia. L'idée est de tenir la source de lumière loin de soi, à l'horizontale, dans l'axe des épaules, pour induire l'agresseur (très relativement) en erreur **Photo 1** Pour « chercher », il suffit de pivoter de tout le buste, pas du bras seul (l'écart doit rester le même). On prônait outre Atlantique l'utilisation du premier type de modèle de torche professionnelle, la célèbre « Maglite », longue et solide, pouvant servir accessoirement de matraque (**voir aussi photos 6 et 7**). Mais la position de l'interrupteur sur le pourtour du boîtier, la position de la main en pronation (doigts vers le bas, pouce en avant), l'encombrement et le flottement de la saisie lors du passage d'obstacles et notamment de portes, ont rendu la méthode obsolète.



2. Dans la méthode FBI dite modifiée, la torche est maintenue avec la main en supination (doigts vers le haut, pouce en arrière. **Photo 2**), ce qui permet déjà une meilleure gestion de l'angle de l'articulation du coude. On peut amener ainsi, en transitions progressives et faciles, la lampe pointée au-dessus de la tête (la main tenant alors en pronation, doigts vers le bas. **Photos 3, 4**), et jusqu'à être ramenée dans le cou avec fermeture complète du bras, avec appui de la main sur la mâchoire, un repère facile à trouver (**Photo 5**). **Les photos 5 bis et 5 ter** illustrent un mauvais positionnement de la torche, trop en avant et sans aucun support efficace. Le parallélisme entre faisceau et canon est correct en 5 ter mais le positionnement toujours « flottant » de la main faible, même en léger contact avec la main forte, ne résisterait pas à un recul lors d'un tir à un tel niveau d'engagement » de la torche il faut absolument passer à la méthode Harries, ci-dessous !). Et là où tourne la tête, la faisceau lumineux. Il suffit de garder le contact pour le scanning. C'est un procédé rapide à mettre en



5bis



5ter





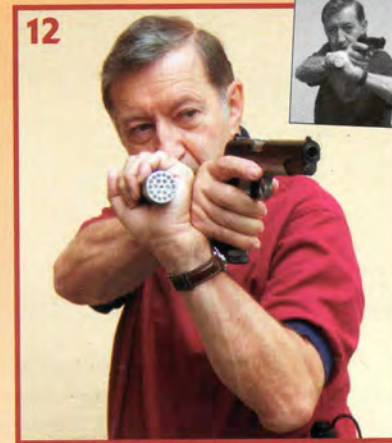
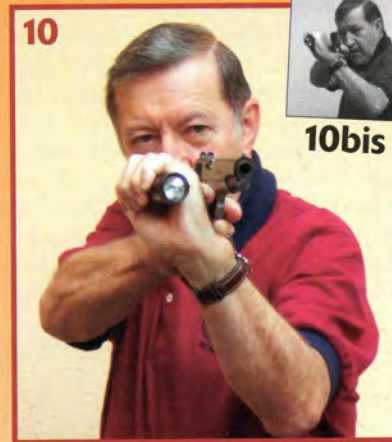
œuvre, valable pour les courtes distances d'engagement, et parfaitement modulable en fonction des obstacles à gérer. Il peut d'ailleurs s'utiliser avec une torche longue, dont le talon vient reposer sur l'épaule, lors d'un contrôle (photo 6) ou avec nécessité de dégainage (photo 7).

L'Américain Mike Harries a inventé la méthode de saisie croisée : la main qui tient la torche vient en support de la main qui tient l'arme, le dos des mains et des poignets en contact, coude faible ramené vers le centre du corps.

2) Eclairer au contact de la main forte : la saisie croisée

1. La saisie en mode « poinçon ». La main qui tient la torche, vient en support de la main qui tient l'arme. C'est la méthode de saisie croisée de l'Américain Mike Harries, le dos des mains et des poignets en contact, coude faible ramené vers le centre du corps (photos 9 et 10. La photo 10 bis illustre un mauvais positionnement de la torche, trop en avant, ne permettant qu'un contact insuffisant avec la main forte). Elle est rapide, facile à intégrer dans la gestuelle, confortable même, se verrouillant particulièrement bien dans la position « Weaver », dont c'est une adaptation logique. Elle est notamment indiquée pour chercher autour d'un coin par le côté fort et permet d'encaisser le recul sans que les mains ne se désolidarisent (bonne position pour une contraction isométrique : poussée en avant avec le bras fort, traction en arrière avec le bras faible), et en gardant un bon parallélisme canon-torche. Ce type de saisie croisée est parfait avec une lampe équipée d'un bouton interrupteur au talon (interrupteur tactique), rangée dans son étui en position talon vers le haut, et que l'on a saisie auriculaire de la main faible positionné en bas (saisie « poinçon », comme également ci-dessus, en « FBI modifié »). N.B. elle peut toutefois être utilisée même si l'interrupteur est positionné sur le côté (à actionner alors avec l'extrémité d'un doigt, en général auriculaire ou majeur, selon la position : photo 11), mais la saisie de la lampe est moins forte (photo 12) et il faut beaucoup plus d'entraînement pour trouver instantanément le positionnement correct des doigts. Un pis aller qui peut malgré tout servir... La photo 12 bis montre une mauvaise position du coude faible, insuffisamment rentré dans la ligne médiane du corps, la main armée prenant du coup simplement appui sur le poignet de la main faible.

2. La saisie en mode « violon ». Même principe mais c'est la partie intérieure de la main faible qui vient en appui sur le dos et la partie extérieure du poignet de la main forte. Cette variante, à base d'une saisie certes moins forte de la lampe (photo 13), rend service lorsque celle-ci n'est pas équipée d'un bouton interrupteur au talon (voir ci-dessus) et que la sortie de l'étui, où elle est positionnée talon vers le haut, s'est faite auriculaire de la main faible positionné en haut (donc comme pour l'extraction d'un nouveau chargeur). Une question de préférence, de configuration et de positionnement du porte lampe ou étui, de maîtrise de la gestuelle, de mémoire musculaire (!), de drills... A définir pour chacun ! Photo 14.



3) Eclairer au contact de la main forte : la saisie en seringue

La saisie en « seringue » ou en « cigare » est due à l'Américain Pat Rogers. Une méthode un peu plus délicate mais très efficace. Il existe une « Surefire » spéciale pour cela, mais on peut opérer avec d'autres modèles si on n'a pas de trop petites mains ou/et, mieux, si le corps de la torche est à diamètre réduit. Le bouton poussoir au talon (interrupteur tactique) est ici impératif (**photo 15** à droite la « Surefire » 6P à gauche, le modèle « Surefire » G2Z Combatlight, dont il est question ici. **Photo 16** le modèle Combatlight dans son étui spécial permettant une extraction rapide. On note la bague de maintien entourant le corps cylindrique à section réduite). On tient la lampe entre index et médium repliés (**photo 17**. **Photo 18** avec une « Surefire » classique cela reste possible, mais bien moins confortable sur la durée.). En fermant davantage les doigts ainsi pliés, on presse le talon de la lampe contre la paume, ce qui actionne l'éclairage. Une simple relaxation des doigts éteint. Une bonne tenue contre l'arme est obtenue par le verrouillage des annulaire et auriculaire de la main faible venant en appui sur les doigts de la main forte (**photo 19**). Il faut tout de même un peu s'entraîner avant de trouver rapidement les bons positionnement et verrouillage mais la tenue est alors très solide et l'alignement avec le canon excellent. N.B. Ce type de saisie peut à la rigueur s'utiliser, par choix personnel, en un mode croisé proche du 2)1. ci-dessus (**photos 20, 21**). La présence ou non d'une dragonne assurant la torche et passant au poignet de la main faible peut être matière à discussion, sur laquelle je reviendrai (voir la communication « 2- Tactiques », à venir). ■

(à suivre)



15



16

La présence d'une dragonne peut être matière à discussion.



17



18



19



20



21